LE SPORT,... ...dans la coulisse

Football

Le joueur boulonnais **Harthong** quitte donc la cité maritime pour retourner dans son Alsace natale. Le contrat qui le liait aux « rouge et noir » a été résilié à l'amiable.

⁂

On parle dans les milieux bien informés que les dirigeants du S.C. Fivois suivraient avec attention les progrès réalisés par un jeune gardien de but. Il n'y a donc qu'un pas à faire pour donner à ce joueur toutes les chances de figurer bientôt sur les contrôles des « Diables Bleus ». Il s'agit de **Ralek**, goal du F.C. Sclonzier et des amateurs lyonnais. Comme on dit d'autre part que les deux ailiers de l'U.S. Roya sont aussi l'objet de certaines sollicitudes, toutes les suppositions sont permises quant à la formation du team 1939-1940.

⁂

La question de terrain était fort brûlante ces temps derniers pour le **F.C. Nancy**. Ce club attendait du reste l'expulsion, voyant avec grand dépit sa saison fort compromise de cette façon. Heureusement il n'en sera rien, car le S.U. Lorrain dont le F.C.N. est sous-locataire, a pu obtenir une prorogation de deux ans. Le Parc des Sports d'Essey verra donc encore évoluer la formation « pro » nancéienne.

⁂

Au sein de la **Ligue de l'Ouest** un désaccord s'est produit entre le Conseil Régional et la Commission Régionale des Arbitres. Cette petite cause, puisqu'il s'agissait d'un incident d'arbitrage survenu au cours d'un match de championnat, aura eu un grand effet puisque la dite Commission a démissionné.

⁂

Le **F.C. Rouen** n'a vraiment pas de chance cette saison car les blessés se succèdent dans l'équipe « pro » à une allure trop rapide. Payen serait à son tour indisponible à la suite d'un claquage. Il vient donc allonger la liste où ont déjà figuré **Nicolas, Tallairach, Duhamel** et **Szabo**. De telles abstentions forcées comptent, même chez les meilleurs.

⁂

Les trois clubs professionnels de Roubaix-Tourcoing : le **Racing Club de Roubaix**, l'**Excelsior** et l'**U.S. Tourquennoise**, se sont mis d'accord pour diminuer le prix des places aux matches de Championnat de France professionnel. Dans les deux villes, le prix des populaires sera abaissé à 5 francs. En ce qui concerne le R.C. Roubaix et l'Excelsior, le prix des places sera dorénavant de : Fauteuils réservés, 16 fr. ; Premières, 10 fr. ; Secondes couvertes 7 fr. ; Populaires, 5 fr., taxes comprises.

Cyclisme

La longue pénitence de **Speicher** va bientôt prendre fin. Ses six mois de suspension prendront fin le 19 mars et comme cette date coïncide avec la course Milan-San Remo, celui qui a tant fait parler de lui à l'occasion du dernier Tour de France, tiendra à montrer à ses admirateurs que ce repos forcé lui a été profitable.

⁂

Les nouvelles les plus contradictoires ont circulé au sujet de **Paris-Nice**. La course au soleil allait même être rayée du calendrier, les appuis financiers faisant défaut pour sa réalisation en 1939. Les organisateurs du Circuit des Monts du Roannais viennent de promettre 35.000 fr. à M. Lejeune à condition que l'on fasse un détour par la région stéphanoise. On assure que l'accord est conclu sur ces bases et que Paris-Nice aura donc lieu.

⁂

Le coureur belge **af Huts** qui avait encore gagné l'an passé en début de saison deux belles épreuves, se retire définitivement de la compétition car il vient de passer son examen d'agent de police. Les cyclistes trouveront-ils grâce devant ses yeux lorsqu'ils enfreindront le code de la route ?

⁂

La Commission sportive de la L.V.B. a décidé que le **Championnat de Belgique** des Indépendants se disputerait cette année sur le circuit de Floreffe. Il sera donc ainsi possible de suivre l'effort de chacun.

Boxe

Le combat **Potvain-Tamar** qui se déroulera ce soir à Paris, au Central, promet tout simplement d'être magnifique car les deux hommes ont fait leurs preuves cette saison. Potvain vient de remporter une victoire significative sur le Lyonnais **Fertès**. Les spectateurs en auront certainement pour leur argent.

Tous les Sports

Les combats d'amateurs qui seront épinglés au programme du grand gala de boxe qui se déroulera le 12 février à l'Hippodrome Lillois de la Foire Commerciale seront des plus beaux que l'on puisse conclure actuellement. **Bartaux-Mesest ; Chebaut-Mariet ; Bourgeois-Gebart**, soit un Fourmies-Dunkerque en 3×3, nous rappelleront l'ambiance des derniers championnats amateurs. Il y aura du sport à l'Hippodrome Lillois le 12 février.

Comme suite à une demande de subvention de 41.000 émanant de la F.F.A. en vue de la rencontre d'athlétisme **France-Italie** qui devait se dérouler à Venise le 18 juin, le Comité Permanent du Conseil Supérieur des Sports a rejeté purement et simplement cette demande en décidant du reste de ne donner aucune suite aux demandes intéressant les matches France-Italie dans quelque sport que ce soit. Sport et politique ne seraient donc pas deux choses différentes ?

EN VENTE AUJOURD'HUI

Les Sports du Nord

CONTENANT CETTE SEMAINE :

les photos de M. Gremaux, de la Fédération française de boxe ; des athlètes Aston, Courtois, Willmowski, Buge, Da Rui, Heidelberger, Dubois, Bremer, Piquet, Leblond ; des phrases des matches de football : Sète-Excelsior et Carvin-I. C. Lambersart ; des lauréats du tournoi de Ping-Pong de Douai ; des Associations O. Lillois, section cycliste ; C.O.S. « Les Nageurs Lillois », etc...

les informations sur les matches internationaux France-Pologne ; France-Luxembourg ; sur les championnats et coupes de football ; sur les compétitions de basket-ball ; de boxe, d'escrime, d'escrime, de lutte, de poids et haltères, de golf, de rugby, de marche, de catch as catch can, de gymnastique, de rink-hockey, etc...

les rubriques spéciales de la F.S.G.B. et de l'Union de Flandre.

les articles de M. le Docteur Pouz, sur le contrôle médical ; de René Max, J. L. Reignier, Lhévin, J. Deval, Louis Bailly, P. Icard, Vezilles sur le football ; de Jean Rex et Géo Henry, sur la boxe ; de Delcourt, sur la marche ; de Pardoën, sur le rink hockey ; d'Ernest Jean sur le basket ; de Jean Déal et Anthime Malo, sur le cyclisme, de Seral, sur l'athlétisme, etc...

les renseignements sur l'hippisme.

les échos et potins dans les diverses rubriques ;

les dessins de Pardoën, etc...

40 CENTIMES

CROSS COUNTRY

LE CROSS MILITAIRE DU 1er CORPS ET CEUX DE LA FÉDÉRATION DES S. E. P. ET DE P. M. DEMAIN, AU CROISÉ-LAROCHE

Dimanche, le magnifique Hippodrome du Croisé-Laroche sera le théâtre d'une belle lutte sportive. En effet, à partir de 9 h. 30 se dérouleront les épreuves de la Fédération des S.E.P. et de P.M. de la 1re région de corps d'armée qui ont réuni près de 200 engagements, émanant de tous les clubs de la région.

Des délégations de ces clubs avec des éléments de choix seront aux prises sur les 4 et 6 km. des deux parcours ; 4 km. pour la catégorie en dessous de 18 ans et 6 km. pour la catégorie au-dessus de 18 ans.

Les places seront chères pour le classement des cross de la Fédération. Cela nous vaudra une lutte ardente entre les éléments régionaux réputés. L'Iris-Club Lambersartois, l'Olympique de Dunkerque, l'Excelsior de Roubaix, l'A.S.C. Hellemmes ont délégué leurs meilleurs représentants. Il est très difficile de faire un pronostic sur le club qui sera vainqueur demain. On sait que l'an dernier l'Olympique de Dunkerque avait fait le trust des challenges. En sera-t-il de même demain ?

Pour le classement individuel de ces cross il est aussi très délicat d'avancer le nom du vainqueur. Mais ce qu'on peut dire c'est que l'épreuve sera très ouverte.

Après les cross de la Fédération aura lieu le cross militaire. Les services sportifs militaires du 1er corps d'armée ont reçu de très nombreuses adhésions ; on en compte plus de 75.

L'an dernier Piquet enlevait l'épreuve, suivi à douze secondes de Petin. Le 43e R. I. enlevait la décision par équipes. Il y aura demain des outsiders en ligne, c'est dire que l'on assistera à une riche épreuve où rivaliseront tous les crossmen des régiments du 1er corps d'armée.

M. le général Doumenc, commandant le 1er Corps d'Armée, présidera la réunion. La musique du 43e R. I. rehaussera de sa présence cette matinée de sport pur.

Dans un but de large publicité aucune entrée ne sera perçue au Croisé-Laroche dimanche matin.

L'horaire de la réunion a été fixé ainsi :

8 h. 30 : Secrétariat, opérations de dossards, contrôle, etc.

9 h. 30, départ de la première épreuve de la Fédération.

10 h. 15, départ de la deuxième épreuve de la Fédération.

11 heures, départ du cross des militaires. Ensuite distribution des prix.

En plein accord la L.N.A. et la Fédération ont pris toutes dispositions pour que ces cross se déroulent de façon impeccable. Les juges et officiels ont été désignés par la L.N.A. avec le concours de membres de la Fédération.

Voici d'autr epart les engagés du Cross Militaire :

1er Régiment d'Infanterie : Bourel (Hellemmes), Vanlaere (Dunkerque), Lecoustre (Lens), Gustin (Iris), Barrault (Calonne), Kuscharski (Ind.), Rivelon (Iris), Faitraux (Dunkerque), Blaisel (St-Omer), Vivez (Vendin), Petrez (Ind.), Wozniak (Sokols Polonais), Wojciechowski (Lourches), Cegielski (Lourches), Stabolepski (Stade Heninois), Bonomo (Ind.), Loock (Iris), Letentard (Boulogne).

43e Régiment d'Infanterie : Piquet (Iris), Delsabre (Arras), Piquet (Iris), Waroquier (Hellemmes), Valembois (Iris), Grard (Iris), Denis (Bruay), Bucke (Boulogne), Dupont (Ind.), Adelaide (Ind.), Soret (Iris).

110e Régiment d'Infanterie : Gossaert (Dunkerque), Ancart (Vendin), Bruyant (Enquin), Saint-Georges (Boulogne), Depareter (Vendin), Duymes (Enquin), Cornu (Thumerles), Dujardin (Lens), Dilly (Lens), Hochedez (Thumeries).

15e R.A.D. : Denis (Iris), Bréaillon (Iris), Garcia (Iris), Moranville (Ind.), Tancrez (Ind.), Dionnet (Ind.), Decloquement (Ind.), Level (Ind.).

3e Régiment du Génie : Robillard (Arras), Viot (Albert), Coart (Onnaing), Delpouw (Enquin), Pétin (Arras), Bourdon (Molinghem), Guibert (Le Havre), Reveillon (Sains), Ernout (Ind.).

1er Groupe de la 6e Légion de G.R.M. : Margerin, Helloserie, Metayer, Lavigogne, Pape, Vieuille, Georgelet, Drony.

2e Groupe de la 6e Région de G.R.M. : Coulombel, Lambert.

509e Régiment de Chars de Combats : Dehais, Delery, Fiévet, Lefebvre, Imbart, Ramond.

Le classement de chaque équipe est établi par l'addition des places des 6 premiers équipiers. Les équipiers classés 7e et 8e ne contribuent pas au classement de leur équipe mais ne sont pas rayés de la liste du classement d'arrivée, ils continuent à figurer au classement pour reculer les coureurs des autres équipes.

Distribution des dossards à partir de 10 heures.

SPORT COLOMBOPHILE

NOTES D'ACTUALITÉ

Nous avons si souvent préconisé, conseillé ici, aux sociétés colombophiles, de s'unir dans l'intérêt du sport, afin de donner à toutes les manifestations, l'ampleur souhaitable, et nécessaire d'ailleurs à sa vitalité, que nous devons nous réjouir lorsque nous nous sentons compris et suivi.

Nous signalons donc avec grand plaisir la réalisation de l'Entente du canton de Condé qui mettra sur pied un programme magnifique comprenant 7 concours sur Clermont, 10 sur Chantilly, 2 sur Brétigny, 3 sur Angerville, 2 sur Orléans et procèdera en outre aux enlogements cantonaux pour Tours, Chatellerault et Libourne. Pour tous les concours du programme d'Entente les enlogements, les réglages et dépouillements d'appareils se feront dans les sièges des quatre sociétés associées : Hergnies, Vieux-Condé, Fresnes et Condé. Aucun dérangement par conséquent pour les amateurs et certitude de jouer de beaux concours. Les pigeons seront bien entendu convoyés par le convoyeur de cette Entente.

Il est grandement à souhaiter que ce genre d'association ne se borne pas au canton de Condé, et qu'on assiste un peu partout à des groupements de sociétés qui permettront :

1° De rendre les concours infiniment plus attrayants et plus sportifs en obtenant la participation d'effectifs sérieux.

2. De mieux amortir les frais et par conséquent de pouvoir baisser le prix des mises.

Si nous ajoutons que dans la réalisation de l'Entente du canton de Condé, il n'est aucunement question d'exclure telle ou telle catégorie d'amateurs parce qu'il leur plait de jouer leurs pigeons *ouvertement et loyalement* de telle ou telle façon, que chacun d'ailleurs peut pratiquer, nous aurons affirmé toute l'assurance, toute la garantie de solidité que l'on peut attendre d'un groupement établi sur des bases aussi libérales.

Certes la vérité est parfois bien longue à se faire jour, mais petit à petit elle s'impose finalement. La vérité colombophile c'est que seules l'union, la concorde, l'esprit sportif peuvent rendre l'essor à l'élevage, du pigeon-voyageur en facilitant la mise sur pieds d'épreuves réunissant de gros contingents, et où les prix seront par conséquent en rapport avec les sacrifices journellement consentis par les éleveurs.

Dans cet ordre d'idées, signalons pour terminer que Roubaix et ses cantons vont s'unir au début de la campagne 1939 pour réaliser un concours monstre qui sera dénommé « Concours Henri Wibaux » et organisé à la mémoire du regretté Président du Cercle Union. Tous les colombophiles de cette contrée voudront participer à cette épreuve sensationnelle pour laquelle le Cercle Union ne négligera rien de ce qui peut en assurer le succès le plus absolu. Nous savons que le projet de concours « Henri Wibaux » a rencontré dans toutes les sociétés de Roubaix et canstons un accueil non seulement favorable, mais réellement sympathique. Voilà encore un exemple d'union dont on doit féliciter sans réserve les promoteurs et les réalisateurs.

E. CAILLE.

LUTTE

LE CRITERIUM DE 2e SÉRIE AMATEURS A MONTIGNY-EN-OSTREVENT

Le Comité du Nord de lutte amateurs faisait disputer son Critérium des 2e série dimanche dernier à Montigny-en-Ostrevent, salle du Club Athlétic « Héros ».

Cette compétition avait réuni 29 engagés qui disputèrent 42 combats, sous la présidence de M. Fernez, assisté des membres du Bureau : MM. Pessé, Lejeune, Forestier ; des juges : MM. Hocmact, Gomane, Turpin et des arbitres MM. Vandenabeele et Orva.

Le Club Athlétique d'Haubourdin se tailla la part du Lion en remportant trois premières places dans les catégories des 52 à 61 kilogs.

Ces beaux classements sont tout à l'honneur du sympathique champion Albert Ponchau, professeur du club.

Les résultats donnèrent lieu aux classements suivants :

Catégorie 52 kilogs : 1. Forestier G. (A.C. Haubourdin) ; 2. Flérick E. (A.C. Haubourdin) ; 3. Noiset R. (C.L. Lille).

56 kilogs : 1. Catelain D. (N.C.L. Tourcoing ; 2. Chevance I. (C.A. Hellemmes); 3. Levray J. (C.A. Hellemmes).

61 kilogs : 1. Verhaeghe Cl. (A.C. Haubourdin) ; 2.Maerten R. (A.C. Haubourdin ; 3. Forestier R. (A.C. Haubourdin).

66 kilogs : 1. Rapeset C. (L.C. Pierre-de-Roubaix; 2. Vanryesel A. (N.C.L. Tourcoing ; 3. Danset J.-M.(N.C.L. Tourcoing).

72 kilogs : 1. Pamaert E. (C.A. Hellemmes, seul concurrent).

79 kilogs : 1. Pont H. (C.L. Isbergues) ; 2. Blocq H. (C.L. Lille) ; 3. Verhelst V. (N.C.L. Tourcoing).

87 kilogs : 1. Stryj F. (C.L. Condé) ; 2. Verdière J. (C.A. Hellemmes) ; 3. Bouva L. (A.S. Police Lille).

HIPPISME

DEMAIN DIMANCHE, A VINCENNES LE " PRIX D'AMÉRIQUE "

Importante journée sportive demain dimanche, sur le plateau de Gravelle ; elle inaugurera le début des annuels grands internationaux et attirera certainement la grande foule des fervents du trotting.

Sept épreuves au programme avec le « Prix d'Amérique » comme pièce-vedette, au trot attelé, sur 2.600 mètres, doté de 250.000 francs, pour lequel il avait été enregistré 26 engagements de produits de grande classe, dont 18 restent engagés après les premiers forfaits. — En voici la liste :

Prince Hall	Calumet Delco
Hanover Peters	Hult
Harper Hanover	Kozyr
Jéhovah	Jezd
Jeannette B	Messidor
L'Amazone B	Idaho
Probst	Le Beau
Labarde	Kissy K
Kadé D	De Sota

Seul De Sota s'alignera à l'échelon de 2.625 mètres.

⁂

Dans ce lot relevé, la qualité de certains représentants étrangers l'emporte nettement sur les meilleurs produits de notre élevage. Citons tout particulièrement : De Sota, qui, à 4 ans et pour ses débuts en France l'an dernier, enlevait cette belle épreuve devant Tara, Calumet Epson, Jezd (1er des produits français), Calumet Delco et Mary Sunshine, séparés par de minimes intervalles puisque ces six chevaux passaient le poteau en moins d'une seconde.

Ce grand crack, qui aura encore la bonne main du maître-driver A. Finn — déjà vainqueur avec Muscletone en 1935 et en 1937, et 2e avec le même en 1936 — vient de courir en Italie les 2.550 m. sur le pied de 1' 20", terminant le dernier kilomètre en 1' 17" : il tient donc la grande forme et ses chances apparaissent de premières, malgré un handicap de 25 mètres qui peut paraître sévère vis-à-vis de certains concurrents.

Il faudra toutefois battre le cheval allemand Probst, dont le père, le célèbre Walter Dear, a gagné le « Prix d'Amérique » en 1934 ; Probst, qui sera piloté par Ch. Mills, le driver aux 3.004 victoires, a trotté le kilomètre en 1' 17" 1/5, réalisant 1' 21 4/5 sur 3.200 mètres.

Calumet Delco, 5e l'an dernier, et Prince Hall, qui peut être couplé avec De Sota, seraient à voir avant Hanover Peter et Harper Hanover, lesquels sur le dur parcours de Vincennes risqueront certainement leurs meilleurs atouts pour s'imposer dans le monde du trotting.

Parmi les produits français, l'écurie H. Céran-Maillard est à retenir avec Jezd, 4e de cette épreuve l'an dernier, mais surtout avec Kozyr, 3e de dernier, dont l'entraînement avait dû être arrêté par suite d'un léger accident, pouvait se présenter en bonnes conditions ; — nous pointons ensuite dans l'ordre de nos préférences : Jeannette B, Idaho, Messidor, L'Amazone B, Jehovah et Kissy K.

Pour conclure, nous croyons en la victoire de DE SOTA ; — pour les places, nous désignons Probst et Calumet Delco.

HIER, A NICE

PREMIÈRE COURSE. — 1. Sauge Bleue (P. Taylor) ; 2. Ariel II (L. Cazottes). — G 34.00 ; pl., 19.00 ; 22.00. — 7 restant engagés, tous couru.

DEUXIEME COURSE. — 1. Lord Bob (A. Néel) ; 2. Always There (G Gigant); 3 Ramora (L Besson) — G 1600 ; pl. 6.50 ; 8.50 ; 6.50. — 9 partants. — Pas couru : Wyoming, Tout Atout.

TROISIEME COURSE — 1. La Billarderie (S. Rochet) ; 2. Swan Song (E. Mantelet). — G. 57.50 ; pl., 19.00 ; 8.50. — 7 partants. — Pas couru : Berniquet.

QUATRIEME COURSE. — 1. Bellissima (G. Gigant) ; 2. Premier Avril (T. Dunn); 3. Dark Martel (A. Bates). — G. 33.00 ; pl., 7.50 ; 6.50 ; 9.50. — 9 partants. — Pas couru : Gaffeur, Motsouko, Féridoun.

CINQUIEME COURSE. — Ecurie J. Wittouck gagnante : 1. Vive le Roi (A. Bates); 2. Blue Bird (A. Néel) ; 3. Arabian Chief (P. Klein). — G. 24.50 ; pl., 9.00 ; 11.50 ; 15.50. — 11 partants. — Pas couru : Darique, Buland Babe, La Flamme III, Eola.

L'INDEMNITÉ DE CHAUSSURES AUX MOBILISÉS

M. Jean-Pierre PLICHON, député du Nord, est à nouveau intervenu auprès de M. le Ministre de la Défense Nationale, en faveur des mobilisés de septembre.

A la date du 14 janvier, il a reçu, de M. Edouard Daladier, la lettre suivante :

« Monsieur le Député et Cher Collègue,

» Vous avez bien voulu attirer mon attention à nouveau sur les hommes convoqués par ordre individuel à la 203e batterie de D.A.T., à Petite-Synthe (Nord).

» J'ai l'honneur de vous confirmer que des ordres ont été donnés aux services locaux en vue de payer immédiatement aux hommes rappelés sous les drapeaux, ayant fait usage de brodequins ou de linges personnels, une indemnité journalière, dont le taux est fixé par circulaire spéciale.

» En ce qui concerne le cas concret de la 203e batterie de D.A.T., je prescris une enquête, dont les résultats vous seront communiqués dès réception.

» Veuillez agréer, etc... ».

CHEZ LES « ROSATI DE FRANCE »

C'est le 20 janvier qu'aura lieu dans les salons de l'hôtel Ermitage, 29, avenue Mac Mahon, le bal annuel offert à la jeunesse rosatique.

Cette année, l'intermède consistera dans le tirage d'une tombola dont tous les lots seront offerts par les artistes et écrivains de la Société, ce qui indique suffisamment l'intérêt de cette innovation.

Stop... le Rhume

ONOZIL

INHALATEUR DE POCHE

Découverte sensationnelle

Convient aux adultes et aux enfants

Tous Phies & Lab. FLACH, 114, rue Diderot, Vincennes (Seine)

GRANDE PHARMACIE DU NORD, 3, Avenue de la Gare, à DOUAI. — GRANDE PHARMACIE DE FRANCE, Place du Théâtre, et PHARMACIE PRINCIPALE G. LAINE, 29, Rue Neuve, à LILLE. — Pharmacie LEVEILLE, 8, Rue de l'Hôtel de Ville, à TOURCOING. — GRANDE PHARMACIE CENTRALE, Place Jean-Jaurès, à LENS 9561

Trois voleurs d'autos arrêtés à Bordeaux après une poursuite mouvementée

L'un d'eux a été blessé par une balle de revolver tirée par un policier

Bordeaux, 20. — A la suite du vol d'une automobile commis la nuit dernière, vers minuit, rue Condillac, la voiture de police-secours parcourut les grandes voies de la ville à la recherche du véhicule dérobé. Ce dernier fut rencontré vers deux heures Cours de la Marne.

Au moment où la voiture de police-secours arrivait à hauteur de la voiture volée, un des agents sauta sur le marchepied de cette dernière, mais il reçut un coup de coude dans l'estomac et tomba à terre. La course reprit alors et les agents firent usage de leur revolver, cherchant à crever les pneus de la voiture qu'ils poursuivaient.

Une balle ayant atteint l'un des occupants, le véhicule s'arrêta et les policiers arrêtèrent les voleurs. Il s'agit de Paul Guemas, repris de justice et interdit de séjour et des deux marins suédois nommés Ulmonio Pekka et Anti Pirmen. Ce dernier, qui a été grièvement blessé à un œil par l'un des coups de revolver tirés par les agents, a été admis à l'hôpital.

Dans la voiture volée, les policiers ont trouvé un trousseau de rossignols et un pantalon de femme.

EN PLEINE NUIT UNE JEUNE FEMME QUITTA SON MARI POUR ALLER SE NOYER DANS LA BIÈVRE

Paris, 20. — M. Deveau, commissaire de police du quartier Saint-Victor, a pu identifier le cadavre d'une femme qui avait été retiré d'un égout des fossés Saint-Bernard, à midi. Il s'agit de Mme Marguerite Durand, 27 ans, demeurant à l'Haye-les-Roses, dont le mari avait signalé la disparition hier à minuit.

Mme Durand, à la suite d'une discussion, s'était enfuie du domicile conjugal en déclarant qu'elle allait se jeter à l'eau. Elle n'était vêtue à ce moment que de ses sous-vêtements et d'un manteau que l'on a retrouvé à quelques centaines de mètres de son domicile sur les bords de la Bièvre.

Mme Durand avait donc mis sa menace à exécution et le courant de la Bièvre l'avait entraînée jusqu'à l'égout de la rue des Fossés-Saint-Bernard, où elle a été retrouvée.

LA SAONE A DÉBORDÉ ENTRE MACON ET TOURNUS

Mâcon, 20. — Gonflée par les pluies de ces derniers jours, la Saône est sortie de son lit et s'étend largement sur les prairies riveraines de Mâcon à Tournus et en aval de Mâcon.

Le maximum prévu est de 4 m. 20 à Mâcon, le 22, sauf pluies nouvelles.

INSTALLATION DU PRÉSIDENT KLING A « LA BETTERAVE »

A « La Betterave », on vient de procéder, pour 1939, à l'installation du nouveau président, M. André Kling, directeur du Laboratoire Municipal de Chimie. Si l'Académie française avait entendu les deux grands discours prononcés en la circonstance, elle aurait eu le droit d'être jalouse.

Le Docteur Charles Paul, médecin-légiste, avait reçu la mission de recevoir M. André Kling. Il la remplit avec éloquence.

M. André Kling, né à **Lille**, est ancien élève de l'Ecole de physique et de chimie. Il a fait son service militaire à **Douai**. Quelle belle occasion pour le Docteur Paul de nous dire ce qu'il pense de Douai, la ville qui a gardé le meilleur de son cœur ! Docteur ès-sciences, M. André Kling a été reçu premier au concours de 1911, directeur du Laboratoire municipal de Paris. Dès ce moment, on ne compte plus ses initiatives. C'est lui qui dota la police de gaz lacrymogènes, qui ont sauvé tant de vies humaines en permettant d'arrêter des bandits comme Bonnot et ses complices. C'est lui qui, en 1915, organisa la lutte contre les gaz allemands. C'est lui qui identifia les obus tirés sur la capitale par une grosse Bertha. Actuellement, M. André Kling est chargé de la défense passive de Paris. C'est un savant dont les communications font toujours sensation à l'Académie des Sciences. La Betterave s'est honorée en le plaçant à sa tête.

Après un éloge aussi complet, aussi enthousiaste — nous ajoutons : aussi mérité — le nouveau président était un peu ému. Mais à son tour il fit l'éloge de tous ceux qui l'on précédé à la présidence de notre plus grande société septentrionale. Il sut pour chacun trouver les mots les plus caractéristiques.

Les nombreux Betteraviers qui assistaient au banquet de réception, ont fait au Docteur Paul et à M. André Kling de longues ovations.

Réponse à la question posée en deuxième page

EXAMEN DE LITTÉRATURE

La Fontaine — Descartes — Boileau — Le Sage — Du Camp — Thiers — Labiche — La Bruyère — Renard — Lavisse — Emile Ollivier — Henri Bataille — Georges Lecomte — Henry Bordeaux.

LES CONDITIONS D'APPLICATION DU NOUVEL ACCORD SUR LE CAOUTCHOUC, ENTRE LA FRANCE ET L'INDOCHINE VIENNENT D'ÊTRE RÉGLÉES

Paris, 20. — Le « Journal Officiel » publiera, demain, un décret que vient de prendre MM. Georges Mandel, ministre des Colonies, pour régler les conditions d'application à l'Indochine du nouvel accord sur le caoutchouc qui a reconduit celui de 1934 jusqu'au 31 décembre 1943.

On sait que les plantations indochinoises ont pu, grâce à l'intervention des pouvoirs publics, surmonter la crise mondiale et couvrir, pour la première fois, en 1938, tous les besoins en caoutchouc de la métropole. Dès 1939, l'excédent de leur production par rapport au total de la consommation française, représentera plus de 150 millions de francs.

L'importance de cet apport dans la balance de nos comptes, ne cessera d'augmenter, au cours des prochaines années.

Les dispositions du nouveau décret doivent accélérer encore cette progression.

UN PÊCHEUR RAMÈNE LE CADAVRE D'UN HOMME DANS SON FILET

Mâcon, 20. — Près de Paray-le-Monial, au pont de Bord, un pêcheur, M. Ragot, en retirant un filet, a repêché un cadavre qui a été reconnu comme étant celui de M. Baptiste Fenaillon, de Volesvres, disparu depuis plusieurs jours de chez lui.

UN COMITÉ RÉGIONAL DE L'ASSOCIATION FRANCO-BRITANNIQUE « ART ET TOURISME » EST CONSTITUÉ A LILLE

Les affinités entre le Nord de la France et l'Angleterre sont nombreuses. En dehors des relations dans le domaine économique et d'une certaine similitude de l'activité industrielle de centres comme Lille-Roubaix-Tourcoing, Manchester et Bradford, ou les régions minières du Pays de Galles et du Pas-de-Calais, il y a de multiples échanges intellectuels, soit par l'intermédiaire de l'Institut Français du Royaume Uni qui, on le sait, est administré par l'Université de Lille, soit par les correspondances établies entre les lycées du Nord et des Collèges Anglais.

Il était donc logique — à l'heure où le rapprochement franco-anglais est devenu une réalité si tangible et alors que, sous l'intelligente impulsion de M. Stanley Gudgeon, le distingué consul d'Angleterre, les contacts se sont multipliés — que l'on songeât à fonder dans le Nord une filiale de l'Association franco-britannique « Art et Tourisme ».

Un comité régional du Nord s'est, en effet constitué. Le comité comprend, outre MM. Jean Dubar, président et Audra, vice-président ; MM. F. Beaucamp, critique d'art, secrétaire général de la commission historique du Nord ; Paul Boyer-Chammard, directeur d'assurances ; Mallet-Stevens, directeur de l'école des Beaux-Arts de Lille ; Albert Prouvost fils, industriel ; Emmanuel Pruvost, ancien bâtonnier, président du Palais Littéraire et Artistique »; Emile Raoust, éditeur, membre de la Société des Sciences de Lille ; Claude Saint-Léger, industriel ; Debus, qui remplira les fonctions de secrétaire général.

Un programme d'action est en voie d'élaboration.

MM. le Préfet du Nord, le général commandant la première région ; le Consul de S. M. Britannique; le Recteur de l'Académie ; le Maire de Lille ; le Président de la première région économique et MM. les Sénateurs A. De la Grange et Edouard Roussel, ont accepté de faire partie du comité d'honneur.

LOTERIE NATIONALE

« LES MUTILÉS DES YEUX » ET « LA TRANCHE DE LA NEIGE »

Lors du tirage de la tranche de la Neige de la Loterie Nationale, qui vient d'avoir lieu à Chamonix, une véritable avalanche de millions s'est abattue sur les heureux porteurs de dixièmes « Mutilés des yeux », qui se partagent un total impressionnant de lots, dont deux gros lots.

Souscrivez un abonnement à la chance, en achetant à chaque tranche pour les yeux qui s'éteignent, un dixième « Mutilés des yeux », le billet qui gagne.

BOXE

UNE VICTOIRE AISÉE DU POIDS LOURD TONY GALENTO

A Newark (New-Jersey(devant douze mille spectateurs, le champion Argentin Jorge Brescia a rencontré Tony Galento, classé second des poids lourds du monde par la National Boxing Association.

Jorge Brescia a été battu par k.-o. au premier round.

LE CLUB PUGILISTIQUE FOURMISIEN

Nous avons signalé en son temps, le beau succès remporté par le Club Pugilistique Fourmisien tant aux championnats départementaux qu'aux championnats des Flandres. Actuellement l'entraînement se poursuit activement au C.P.F en vue des prochaines compétitions, notamment des championnats interrégionaux, des championnats Cardinaux et des Championnats de France.

C'est pour cette raison que le C.P. Fourmisien n'organisera pas sa prochaine réunion à Fourmies, avant le samedi 11 mars, date à laquelle les Berteaux, Chébaut, Housse, Bourgeois, Elder Zorzenone, Lebègus, Bosquet, Brisset, etc... seront opposés au C.A. Senonais, champion de Bourgogne et de Franche-Comté, dont l'équipe comprend Lair, Martinot, Drouhin, Gutmacher, etc... dont la réputation n'est plus à faire.

Puisque nous en sommes à parler du C.P. Fourmisien, signalons que l'équipe du C.P.F. rencontrera aujourd'hui, 21 janvier, à Clermont-Ferrand, l'équipe de l'A. S. Montferrandaise, champion de France. D'autre part, Bosquet et Brisset figureront au programme de la grande réunion du 29 janvier au Hall de la Foire-Exposition de Maubeuge au cours de laquelle Pierre Crion tentera de ravir à Frank Harsen, son titre de Champion de France.

Ajoutons encore que Berteaux, Chébaut, Bourgeois boxeront le 12 février à Lille au cours d'une réunion qui verra se dérouler le Championnat de France des poids lourds entre Di Miglio et Motte.

QUI VEUT BOXER A DENAIN ?

L'Académie des Sports Denaisiens, devant organiser un gala au début de février, à Denain, informe les managers désirant y produire leurs élèves de vouloir bien adresser listes de leurs athlètes, poids at conditions, à M. A. Méresse, 157, rue de Valenciennes, à Denain.

AVIS AUX ORGANISATEURS

L'Académie des Sports Denaisiens tient à la disposition des organisateurs (match retour assuré) les boxeurs suivants :

En 8 ou 10×2 : Professionnel, Paul Menard (60 kg.).

Amateurs, en 6×2 : Kid Marius (58 kg.), Vincenzi (71 kg. 500.

En 4×2 : Angelo Biancho (51 kg.), François Biancho (56 kg.), Ciesielski (62 kg.), Compagnoni (62 kg.), Charles Rudent (62 kilos), Variet (65 kg.), Marcaille (62 kg.).

Ecrire à M. A. Méresse, 157, rue de Valenciennes, ou au siège, 20 bis, avenue Jean-Jaurès, à Denain.

LE GALA DU BOXING CLUB NORDISTE SE DISPUTE DEMAIN A LILLE

Nous rappelons à nos lecteurs que dimanche 22 janvier, à 17 h., le Boxing-Club Nordiste, 77, rue de Flandre, à Lille, donnera sa troisième réunion de la saison avec le programme suivant :

En 10 2' : Brenner (53 kgs, Lille) contre Wartelle (53 kgs, C.B.C. Lillois).

En 4 2' : Spletal (72 kgs, Tourcoing) contre Decraëne (72 kgs, Haubourdin) ; Breyne (50 kgs, Haubourdin) contre Desmet (48 kgs, C.B.C.L.) ; Guéné (53 kgs, Haubourdin) contre Duytschaver (53 kgs, B.C.N.) ; Hoël (61 kgs, Tourcoing) contre Berthelot (62 kgs, C.B.C.L.) ; Derasse (51 kgs, Tourcoing) contre De Wulf (52 kilogs, B.C.N.).

La dernière performance de Brenner devant le Champion de Belgique Degryse, indique le jeune Lillois comme l'un des plus sérieux espoirs de la catégorie. De son côté, Wartelle, dont la valeur est très avantageusement connue chez nous, est coutumier des batailles ardentes, et cela suffit à promettre une rencontre captivante.

Quant aux combats d'amateurs, parfaitement équilibrés, ils formeront une partie préliminaire remarquable, et bien digne du match vedette.

AU BOXING CLUB TOURQUENNOIS

Dans le but de favoriser le développement de la Boxe et de former une section d'amateurs, les professeurs Batiss et Masure ont décidé de créer des cours populaires et gratuits de Boxe et de Culture physique. Ces leçons seront données tous les dimanches de 9 h. 30 à 12 h. dans la salle d'entraînement du Club, 122, boulevard de l'Egalité. Les jeunes gens âgés de 15 ans minimum, sont invités à y assister dès la première séance, dimanche 22 janvier.

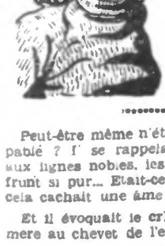
CROSS CYCLO-PÉDESTRE

EN VUE DU GRAND PRIX LÉON THEERLYNCK A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES

Tous les coureurs désirant participer à l'épreuve de dimanche 22 courant, pourront se trouver chez Theerlynck Route Nationale, ce samedi 21 janvier Départ pour la reconnaissance du parcours à 15 h

Le "Réveil Illustré" PARAIT

tous les mercredis —: 20 pages :— 0.50



La Grappe aux Lèvres

par Georges Spitzmuller

32

Peut-être même n'était-elle pas si coupable ? Il se rappelait le beau visage aux lignes nobles, les yeux candides, le front si pur... Etait-ce possible que tout cela cachait une âme *corrompue* ?

Et il évoquait le cri de douleur de la mère au chevet de l'enfant...

Ah ! comme il était poignant et sincère !

Quel était donc le secret de la pauvre créature ? Par quelles tortures avait-elle passé avant d'en arriver à ce drame ?

Une compassion profonde se glissa dans l'âme de Rodolphe, si tendre et si forte, qu'il n'eut plus qu'un désir : courir à la Palombière, prendre sur son cœur la chère tête blonde, pousser Moïna à l'aveu, panser la blessure à force de douceur, pardonner, enfin !...

Par délicatesse, il hésite encore, redoutant d'imposer trop tôt sa présence à la femme brisée par la scène récente... Redoutant peut-être aussi de paraître *un mari trop faible, dont on s'est joué* et qui s'humilie.

Puis, peu à peu, la jalousie fondit, l'orgueil s'évapora : il ne resta plus, en Rodolphe, qu'un amour palpitant, attendri, brûlant de pardonner.

Et il revint à la Palombière, un soir, alors que tout dormait déjà au château, dont la fière silhouette se dressait, blanche, sous la lune d'hiver. Silencieusement, le baron monta l'escalier monumental qui s'amorçait dans le hall et pénétra dans sa chambre. Tout y était en ordre, comme si l'on attendait l'absent.

Fermant son commutateur, Clairsaint refit les ténèbres dans la pièce pour se livrer un instant à une méditation profonde. L'heure était grave. L'aveu était proche. Le baron sentait que Moïna devait le désirer autant que lui, à présent.

Et, très ému, très décidé, maintenant, Clairsaint éprouvait le besoin de se recueillir avant d'affronter la rude épreuve.

En son vaste fauteuil, il songeait dans l'ombre. Et soudain, il distingua sous la porte des rais de lumière venant de la pièce voisine, la chambre de Moïna.

— Elle ne dort pas encore ! murmura-t-il. Allons !

D'un coup léger, il frappa à la porte de sa femme, le cœur battant.

Elle dut sursauter brusquement car, ne l'entendant pas, elle cria :

— Qui est là ?

— C'est moi, Rodolphe.

La voix se calma, s'adoucit, presque comme une caresse, pour répondre :

— Oh ! Rodolphe ! Entrez, mon ami !

Il entra. Dans la chambre toute blanche, qu'une haute lampe placée près du lit éclairait d'une lueur douce, la baronne, étendue sur son lit, lisait. Elle semblait lire plutôt, le livre que ses doigts tenaient, crispés, car son esprit était loin des lignes qui dansaient devant ses yeux. La tête charmante, coiffée de cheveux blonds, émergeait des blancheurs endentellées du lit, et, quand Rodolphe parut, une flamme illumina les grands yeux bleus, tandis que du rose monta aux joues.

Elle tendit ses deux mains, spontanément.

— Rodolphe !... Je vous ai fait souffrir... Pardon ! dit-elle d'une voix frémissante.

Il s'assit sur une chaise, tout près du lit et, gardant dans les siennes les mains fiévreuses :

— J'ai pensé, Moïna, que l'heure d'une explication loyale était venue.

— Je suis prête, mon ami. Vous saurez tout... et vous me comprendrez...

La confession de Moïna fut sans aucune réticence. Elle n'omit rien. Clairsaint connut toutes les phases de son hésitation à devenir sa femme.

Dès lors, il ne vit plus que la créature trahie par le bonheur, éprouvée par le sort, lentement écrasée par la réalité, qui n'osait faire appel à la vérité pour en alléger le poids.

A l'entendre si sincère — et comment se tromper à de tels accents ? — il mesurait la longueur de son calvaire et il s'apitoyait.

— Maintenant que vous savez tout, jugez-moi, dit la mère d'Irenka avec un soupir poignant comme un cri de détresse.

— Je ne vous juge pas, Moïna... Je vous plains !

Il lui prit la main. Cette main tremblait comme un oiseau captif.

— Voyez-vous, mon amie, vous avez manqué de confiance en vous et en moi-même. Il fallait, loyalement tout m'avouer, comme vous venez de le faire à présent. La destinée ingrate qui vous a si longtemps meurtrie vous serait devenue légère, car je vous aurais aidée à en supporter le fardeau... Je vous aimais assez, je vous l'ai dit, pour vous faire oublier... Vous vous seriez épargné bien des amertumes. Oh ! je comprends vos scrupules, votre répugnance à faire sortir de l'ombre ce mari indigne de vous. C'est votre véritable excuse... Eh bien ! maintenant, il faut vous détourner du passé et regarder l'avenir... Ne craignez rien. Je vous pardonne. Pardonner, n'est-ce pas aimer deux fois plus ?... Dites ?...

Moïna écoutait, la poitrine soulevée d'émotion, ces paroles d'indulgence et d'absolution. Tant de générosité l'accablait... Mais en son âme se levait une aurore... La rédemption !

Un sanglot fut sa *seule réponse*. Doucement, comme un petit enfant, Rodolphe la prit dans ses bras et la laissa épancher son cœur.

Qui sait si maintenant Rodolphe de Clairsaint ne bénissait pas la lettre anonyme qui avait précipité le destin et, par une telle souffrance, préparé une telle joie ?

Pourtant, en lui restait un malaise, une rancœur.

Qui pouvait les haïr, lui et Moïna, au point d'avoir commis l'action infâme qui devait détruire à jamais leur union ?

VII

LE MASQUE ARRACHÉ

Camusol avait passé des heures affreuses.

Après sa chute, on l'avait secouru et reporté dans le train qui le ramenait à Paris.

L'agitation dans laquelle Clairsaint lui avait paru, lorsque son auto croisa le train arrêté lui faisait tout craindre. Mais, sa présence à Chartrettes n'ayant plus d'objet, Camusol n'y alla point. Il rentra chez lui, désolé, inquiet.

Sa foulure, peu grave, ne l'immobilisa que quelques jours. Mais il prévint Vilchamp de son accident pour rester libre de ne pas retourner à la banque pendant quelque temps encore.

Dès qu'il put marcher, sa première pensée fut de retourner rue de l'Aude, où le baron avait dû rejoindre sa femme. Là, il apprendrait quelque chose. Pourtant, il recula devant le drame qu'il redoutait, auquel il ne pouvait, hélas plus rien. Au moment décisif, il se sentait dénué de courage.

Camusol n'était qu'un pauvre bureaucrate. Sa débilité morale le rendait incapable de grandes résolutions. Abdiquant, devant ses alarmes, il se fit conduire rue Vivienne.

Quand il arriva à la banque, Vilchamp l'accueillit plus que fraîchement.

— Ah ! vous voilà ! Enfin ! Où étiez-vous donc parti, lorsque cet accident vous est arrivé ? Vous ne m'aviez point prévenu...

— Monsieur bégaya le fondé de pouvoir, une affaire pressée...

— Les affaires pressées sont ici ! repartit sèchement le banquier. J'admets parfaitement que vous ayez eu à vous absenter quelques heures. Le moins était de me prévenir.

— J'ai cru pouvoir le faire. Cela m'a été impossible.

— Un coup de téléphone est bientôt donné... Enfin, passe pour cette fois, mais que cela ne se reproduise plus !

Vilchamp était d'une humeur exécrable. Camusol n'insista pas. Il rongea son frein en silence. Et cependant, d'un mot, il eût pu faire rentrer son patron sous terre.

Il n'aurait eu qu'à dire :

— Monsieur, j'avais voulu essayer de conjurer la catastrophe que votre lettre anonyme a sûrement provoquée !

Il n'osa pas jeter ce défi à Vilchamp. En ce moment, le pauvre homme ne se sentait pas de taille à affronter une pareille lutte.

Camusol alla reprendre sa place à son bureau.

Toute la journée du lendemain encore, il entendit Vilchamp gourmander ses employés, prodiguer les observations et les reproches. Il y avait de l'orage dans l'air.

En sortant, le fondé de pouvoir rencontra le caissier, qui lui révéla la cause des colères du patron. Une affaire qu'il commanditait venait d'être mise en faillite.

— Ce sont les risques du métier, prononça doctoralement le caissier.

— Evidemment, et nous n'y pouvons mais.

L'après-midi lui parut interminable.